



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Le mot du Président : Nos Jeunes...

En cet été 2023, la violence d'images d'assauts répétés contre les forces de l'ordre ainsi que les destructions et les pillages de biens publics et privés, perpétrés par une certaine jeunesse, ont surpris certains de nos concitoyens.

Selon le ministère de l'Intérieur, 23 878 feux de voie publique ont été recensés, 12 031 véhicules incendiés, 2 508 bâtiments incendiés ou dégradés, 105 mairies ont été incendiées ou dégradées et 168 écoles ont fait l'objet d'attaques... On déplore plus de 700 blessés au sein des forces de l'ordre... Sur 3 505 interpellés, le plus jeune a 11 ans, le plus âgé 59 ans...

Que s'est-il donc passé pour en arriver là ? Ce bulletin n'ayant pas vocation politique, je m'attacherai, pour y répondre, au volet Défense de la Nation, préoccupation majeure du militaire, serait-il en retraite.

Pour faire très bref, je noterai que ceux qui ont fait et qui font l'effort de s'informer, voir et entendre, ont constaté, non sans grande amertume, que depuis des décennies, dénigrant ce que nous sommes, nous avons renoncé à l'enseignement de nos valeurs civiques, laïques et patriotiques, fruits d'une civilisation plus que millénaire, construite pierre à pierre au prix de lourds sacrifices et de sanglants épisodes et qui, au siècle dernier encore, était enviée par la plupart des nations.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : une partie de notre jeunesse, en quête d'idéal, s'est jetée dans des bras plus racoleurs, le banditisme, constituant le liant nécessaire à les y assujettir, a fait le reste.

Les violents commentaires de seditieux dévoilant leur haine envers tout ce qui est France, ont prouvé que seule la mort d'un multi délinquant de 17 ans, mort qui est à déplorer quelles qu'en soient les circonstances, n'a donc été que le détonateur d'émeutes à caractère insurrectionnel aux racines bien plus profondes.

Jalonnant leurs confrontations millénaires, marquées de faits et légendes sanglants et comme le présentait Gérard Collomb ex ministre de l'Intérieur, lors de sa démission en

2018, ces deux civilisations sont encore aujourd'hui « face à face ». C'est un fait. Mais que l'un des deux camps s'auto flagelle pour laisser, sans opposition réelle, avancer l'autre camp était, de ce point de vue, encore inédit.

Nous semons donc depuis trop longtemps une ivraie qui n'a jamais fait croître le moindre blé, aussi mauvais soit-il. En sommes nous tous responsables ? Si Simone Weil a écrit de beaux textes à ce sujet, Antoine de Saint-Exupéry dépeint aussi magnifiquement nos responsabilités individuelles dans "Terre des hommes".

« Car celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire. »

Les méfaits décrits plus haut sont-ils l'œuvre de la majorité de nos jeunes ? Bien sûr que non, très loin s'en faut !

S'il y a les trop nombreux béats habituels, il y a aussi ceux qui, pour démarrer dans la vie, se lèvent tôt pour se "faire quatre sous" afin de poursuivre leurs études. Ceux là n'hésitent pas à s'engager dans les élans solidaires, pour aider, rénover, nettoyer, reconstruire... Et dans l'effort recherché, c'est en montagne ou d'autres sports qu'ils vont forger l'airain de leur personnalité en devenir.

Je tiens ici à leur rendre un hommage appuyé car si l'on se rappelle les facilités avec lesquelles nous avons pu progresser dans une société d'après guerre, apaisée, mais spectaculairement dynamique, il est autrement plus difficile aujourd'hui de se réaliser dans ce nouveau monde liberticide qui canalise leur vie chaque jour d'avantage.

Défendons les valeurs héritées de nos aînés. Nous le devons aussi à nos enfants.

Jean Boulade

quelles vous êtes fortement attaché, l'on en sut davantage ce jour là, du parcours exceptionnel du grand et discret serviteur de l'Etat que vous fûtes, notamment durant la deuxième guerre mondiale.

Le 8 juin, l'Union Nationale des Combattants d'Arcaçhon et la ville, vous recevaient pour une deuxième cérémonie en présence de monsieur le Sous-Préfet d'Arcaçhon au cours de laquelle vous a été décernée la médaille du Djebel, échelon diamant.

Avec nos plus sincères et respectueuses félicitations, sachez que l'Amicale des Anciens de l'Armée de l'Air de la Gironde est particulièrement fière de vous compter parmi ses fidèles. Merci mon général de nous en faire l'honneur.

Avec l'ensemble de notre Amicale, Jean Boulade, président.

Edito et hommage au général Auvin.	1
Prises de commandement de la BA 120 de Cazaux.	2
Hommages aux tirailleurs Sénégalais.	
L'escadrille des Cigognes et Roland Garros	3
Connaître et reconnaître le militaire Français.	5
Hommage aux toubibs coloniaux.	6
Social	
LOTO 2023	7
AAAG Jeux	
Crèche de la Légion	
Annonces	
On s'est bougé.	8
Journée grillade	
Forum des Associations.	
Voyage en Bretagne.	

Les 100 ans du général Auvin

Mon général. L'AAAG se fait, bien humblement, le devoir de rendre l'hommage dû au grand soldat que vous demeurez si l'on en juge par la vivacité de vos propos et la justesse d'esprit que vous développez.

On ne fait pas la carrière que vous avez honorée sans personnalité affirmée, perspicacité et courage dans les actions à entreprendre dans cette Arme que vous chérissez, celle du Génie, où souvent, comme entraperçu au travers de vos propos, il ne faut pas craindre de "se mouiller" pour avancer !

Reçu le 17 mai dernier à la mairie de La Teste de Buch, en présence de toutes les associations patriotiques aux-

Prises de commandements sur la BA 120 de Cazaux.

Sous la présidence du général de corps aérien Laurent Lherbette, commandant des Forces Aériennes, a eu lieu la cérémonie de prise de commandement de la Base aérienne 120 de Cazaux par le colonel Pierre Charrier, succédant ainsi au colonel Jérôme Fleith.

À 43 ans, avec un impressionnant CV, ce pilote de chasse qui a fait l'école de guerre en 2018 et a été promu colonel en 2021, va donc commander pendant deux ans la Base Aérienne 120 de Cazaux.

Prises de commandements également : de l'Escadron de Chasse 3/8 Côte d'Or par le lieutenant-colonel François Le Guern, et de l'Escadron de Protection 1G.120 par le capitaine Clément Beaudouin.

Remise de décorations :

Officier de la Légion d'Honneur pour le général de division aérienne Jean-Luc Le Doze, Ordre National du Mérite avec le grade d'officier pour le colonel Charrier, avec le grade de chevalier pour le lieutenant-colonel François, le commandant Mathieu et le capitaine Frédéric, croix de la valeur militaire avec étoile de bronze au capitaine Lionel.

Lecture de l'ordre du jour pour le départ du général de brigade aérienne Christophe Aubé.

Etaient présents : Nathalie Delattre, sénatrice de la Gironde, vice-présidente du Sénat, Sophie Panonacle députée de la 8^{ème} circonscription, Nicolas Hesse, préfet délégué pour la défense et la sécurité, Ronan Léaustic, sous-préfet d'Arcachon, Karine Desmoulin maire du Teich, Marie Larrue maire de Lanton, Bruno Lafon maire de Biganos, Nathalie Le Yondre maire d'Audenge, Emmanuelle Tostain maire de Lugos. Christelle Jeckel adjointe au



Le colonel Pierre Charrier prend le commandement de la Base Aérienne 120 de Cazaux.

maire de la Teste déléguée aux relations avec les Forces Armées, Pierre Cavoli premier adjoint d'Arcachon, Maurice Boisseau, adjointe au maire de Mérignac, Bernard Collinet, adjoint à la maire de Gujan-Mestras, ainsi que de nombreux représentants de municipalités : Mios, Marcheprime, Biscarrosse et Parentis-en-Born, notamment.

Les présidents des Associations patriotiques et les Porte-drapeaux furent accueillis avec le sourire d'Élodie chargée des relations publiques de la BA 120.

« Mon colonel, l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde, son Conseil d'Administration et son Président, ont l'honneur de vous souhaiter pleine réussite dans votre commandement, ainsi qu'un très bon séjour parmi nous, pour vous et votre famille, dans notre belle Région ».

Journée nationale d'hommage à nos camarades Tirailleurs Sénégalais



Le lieutenant-colonel Gérard, commandant en second de la BA 120, salue les drapeaux.



Sous une température moyenne de 34°, cette superbe cérémonie s'est déroulée à partir de 11h 00, au mausolée du Natus à La Teste de Buch, sous la direction de Joël Le Cloître, président de l'Union Nationale des Combattants de la Gironde.

Pour le devoir de mémoire, l'accès de la

zone, interdit depuis les derniers incendies avait été autorisé exceptionnellement. À signaler le travail remarquable effectué par les pompiers pour sauvegarder la nécropole.

Le piquet d'honneur de la BA 120 de Cazaux, les 32 porte-drapeaux et le jeune homme porteur du Fanion du 87^{ème} BTS (Bataillon de Tirailleurs Sénégalais), prêté aimablement par la compagne de notre "amicaliste" André Boisnaud, rehaussaient cette émouvante cérémonie, rendant ainsi un hommage appuyé aux soldats reposant dans la nécropole du

Natus : 956 Tirailleurs Sénégalais, 9 Russes et 2 Français.

Etaient également présents : Edwige Diaz, députée de la 11^{ème} circonscription, de la Gironde, Ronan Léaustic, sous-préfet d'Arcachon, Gérard Sagnes, premier adjoint au Maire de la Teste de Buch excusé, le lieutenant-colonel Gérard, commandant en second de la Base Aérienne 120 de Cazaux, ainsi que Monsieur Khadim Ndoye président de L'Union des Travailleurs Sénégalais de France/Section Gironde et de nombreux présidents ou représentants d'associations patriotiques : UNC, SMLH, Médaillés Militaires, ONM, ANORAA, ANSORAA, AALE 40, Souvenir Français, AAAG...

Bien bel hommage rendu en ce lieu de paix et de sérénité.

1914/1918 : l'escadrille des Cigognes

« À 20 ans, pilote de chasse, j'ai appartenu au groupe de combat des Cigognes dès le début de l'aviation de combat. J'y ait rassemblé des souvenirs de carrière passée à la célèbre escadrille Spa 103 avec les plus grands As pour compagnons de patrouille : Georges Guynemer, Roland Garros et René Fonk notamment. Le courage et l'adresse de ce dernier, ont tiré de cet outil un rendement surhumain. » Jean Laffray dans "Pilote de chasse aux Cigognes" paru en 1968.

Parmi les grands As qui en "14/18" se livrèrent à des duels à mort sur d'in vraisemblables "Coucous", nous avons choisi de vous parler ici, de Roland Garros et de René Fonk, car ce dernier, moins connu que d'autres, reste néanmoins devant l'Histoire "l'As des As" de cette époque glorieuse où prirent naissance la "Chasse" et ses nouveaux chevaliers ! (Extraits).

Le groupe des Cigognes

La chasse en 1916 était de création récente, lorsque le général Pétain ordonna au commandant baron de Tricornot marquis de Rose, (dit "de Rose") : « Si nous sommes chassés du ciel, Verdun sera perdu. Balayez-moi le ciel ! » : l'ennemi possédait déjà 60 escadrilles dont 20 de chasse. De Rose investi d'une écrasante responsabilité motiva ses hommes : « Moi, j'y crois à la chasse, je dis bien, la chasse ! Vous êtes appelés à l'honneur de former la première escadrille de chasse... Or, je dois vous le dire, les grands état-majors, ne croient pas à la chasse. Ils déclarent qu'il est impossible à un avion d'en rattraper un autre, d'engager un combat, et de l'abattre. Il s'agit donc pour nous d'en démontrer le contraire. ».

Le groupe des Cigognes naît en juin 1916. Sous le commandement du commandant De Rose, qui trouva la mort à bord de son Nieuport 13, le 12 mai 1916; il était composé de 4 escadrilles équipées de biplans monoplace Nieuport, puis de biplans monoplace Spad, qui prirent alors le sigle Spa, 3, 26, 73 et 103. Le corps de De Rose repose dans le petit cimetière de Jonchery-sur-Vesle : sur sa tombe, une grande croix, prise dans la masse, tient toute la hauteur de l'écu où l'on trouve les six cornettes aux armes des Tricornot, et les six roses aux armes des Rose. Sur la croix, taillée en relief dans le granit, une épée nue : c'est une épée de chevalier. À la chasse, cette nouvelle chevalerie, de Rose avait donné ses lettres de noblesse.

Chevaliers du ciel

Les actes de chevalerie en action de combat allant jusqu'à provoquer l'adversaire en duel au sol sont nombreux et spectaculaires. Nous ne retiendrons cependant ici, qu'un geste tout à fait significatif de l'esprit qui présidait chez ces chevaliers de part et d'autre de la ligne de front.

Dans le brouillard matinal, encore épais, le ronronnement d'un moteur d'avion enveloppe le terrain. L'avion tourne autour du terrain, comme perdu. Il ne doit pas être bien haut. On le sent tout proche sans le voir. Ami ou ennemi ?

Les mécanos rentrent les avions dans les hangars : on ne sait jamais. Ils sont déjà émoussillés à l'idée de pouvoir examiner de près un de "leurs" appareils. Mais le bruit s'éloigne, disparaît... on n'entend plus monter dans le ciel que le chant de l'alouette.

Mais le bruit revient. Soudain, c'est l'exclamation d'un mécano : « Regardez là-bas !... » À l'angle du terrain un paquet descend doucement soutenu par un petit parachute.

Sur l'emballage, on lit : « À l'attention des pilotes de la 103. » L'intérieur contient les objets personnels de notre malheureux camarade Baux, tombé hier chez l'ennemi : portefeuille, médaille militaire, son insigne de pilote et celui de l'escadrille (la petite cigogne d'argent). Sur la note jointe, on peut lire : « Sergent-pilote Baux enterré près du lieu de sa chute. Honneurs Militaires rendus. »

Nous prenons alors résolution d'aller larguer une couronne sur la sépulture de Baux portant l'inscription : « À notre camarade, son escadrille. ». Drouilh a été désigné pour cette mission qui s'est déroulée sans aucune attaque ennemie contre Drouilh qui ne volait pourtant qu'à 100m de haut et même 25m aux approches du site.

« Quinze jours plus tard, en juillet 1918, le recul des lignes allemandes nous a permis de nous rendre sur les lieux. Nous y avons retrouvé la tombe intacte. Une croix de bois portant cette inscription : "Sergent-pilote français Baux, tombé en combat aérien". Notre couronne placée au milieu du tertre, était accompagnée d'une gerbe de fleurs des champs fanées.

L'escadrille de chasse allemande qui s'honorait de ce geste avait pour commandant le successeur de von Richthofen, le grand As Allemand qui venait d'être descendu par Fonck. Il s'appelait Hermann Goering.

On a pu à juste titre évoquer la chevalerie à propos des aviateurs qui combattaient avec honneur en plein ciel. Je me souviens de cette rencontre avec un pilote Fritz blessé, tombé dans nos lignes, qui discutait sportivement le coup : "Et si tu n'avais pas viré à gauche, j'aurais pu me rabattre et tu ne m'aurais pas eu" ! Cette absence de haine au milieu des combats était en effet une des premières vertus exigées des chevaliers. La paix venue, les pilotes allemands conservèrent, comme nous-mêmes, ces sentiments chevaleresques ». Incroyable non ?

Roland Garros

Roland Garros, connu à l'international par son nom donné au stade parisien où se déroulent les plus grands tournois de tennis, est en fait un des plus grands héros de l'aviation française, civile et militaire des années de la Grande Guerre de 1914/1918.

Roland Garros, l'innovateur.

De la chasse aérienne Garros fut l'innovateur. Ce pilote de combat de la première heure était aussi un chercheur. Non content de se servir de ses ailes ; il voulait les améliorer, en collaborant avec les constructeurs.

Dès le début de la guerre, Garros, bien que Réunionnais dégagé de toute obligation militaire, s'engage et effectue sa première mission le 19 août 1914. On réservait alors les avions aux missions de reconnaissance ou de réglage d'artillerie. En cas de rencontre, les aviateurs des deux camps se contentaient de décharger au passage leur browning ou leur carabine : résultat décevant.

« Avec mon moteur un peu faible, nous sommes très lourds. J'emporte trop d'essence, un fusil Mousqueton, des accessoires et un passager de 96 kilos ! ».

Vers Saarbrücken, pendant une bataille d'artillerie. La patrouille se dirige vers un appareil ennemi : c'est un Euler. Le capitaine le tire avec son fusil Mousqueton à moins de 100 mètres, mais en le ratant sans doute. Nous sommes

à 1 800 mètres. Tout à coup, l'ennemi encadré d'obus et de schrapnells (obus pleins de billes) qui éclatent non loin de lui, pique et fuit éperdument... Garros ne cache pas sa déception. Il avait rêvé d'une autre guerre, d'autres combats où le pilote ne serait pas à la merci d'un passager plus ou moins décidé et adroit. Etre libre de ses ailes et de ses décisions : il pensait déjà au monoplace de combat.

Le 26 août 1914, Garros s'envole avec pour passager le lieutenant de Bernis, pilote comme lui, réputé bon tireur. Ils emportent 2 fusils mousquetons. Chassant derrière un avion ennemi, ils le tirent au fusil, le manquent et reçoivent pour réponse une salve de mitrailleuse. Cette première apparition de la mitrailleuse à bord d'un avion allemand réveilla notre état-major.

Le commandement s'intéressa enfin à ses suggestions. On lui donna mission de mettre au point le système qu'il préconisait : tir synchronisé autorisant le départ d'un coup de la mitrailleuse au travers du champ de l'hélice.

La démonstration ne laisse aucun doute : ça marche ! Mais pour des raisons que seul l'état-major peut expliquer, la commande est annulée et le sous-lieutenant Garros est prié de regagner le front : décision incroyable qui se révélera catastrophique pour nos ailes. Pour Garros c'est un coup dur. Il s'incline et regagne le front à bord de son Morane armé de sa mitrailleuse synchronisée.

Fokker, le constructeur allemand, raconte : « Un monoplace français meurtrier fit brusquement son apparition dans le ciel... Les pilotes allemands voyant venir vers eux cet engin, dont l'hélice en mouvement semblait un disque plein à l'avant, poursuivaient leur vol, se croyant à l'abri de toute attaque. À leur grand étonnement l'avant de l'avion commençait à cracher sur eux un jet de mitraille ».

En 15 jours, Garros totalisait 3 victoires. Mais au lendemain de son troisième succès son moteur le lâche et le force à atterrir chez l'ennemi. Garros met alors le feu à son appareil avant de tenter de se cacher, mais il est presque aussitôt découvert : les Allemands récupèrent son invention et la mettent en pratique avant nous !

Fait prisonnier, il s'évade d'Allemagne après 3 ans d'absence. Clémenceau reconnaissant ses qualités techniques, veut le garder auprès de lui dans les services techniques de l'aviation, mais l'obstiné préférera son escadrille : la 26 !

Pilote virtuose, il revient aux Cigognes dans toute sa gloire d'avant-guerre. Pionnier de l'aviation, vainqueur de grandes compétitions : Paris-Rome, Paris-Berlin, Circuit européen, Circuit d'Anjou, première traversée de la Méditerranée en septembre 1913. Mais aussi, héros de la chasse aérienne, lorsqu'en avril 1915 il abat 3 avions ennemis.

Il se familiarise avec le Spad, robuste, rapide équipé du dispositif de mitrailleuse tirant dans le champ de l'hélice qu'il avait mis au point et qui avait été adopté peu après sa capture par les Allemands d'abord et par nous ensuite !

Pour combler le retard à son palmarès, il brûle les étapes. Il passe outre aux conseils de prudence qui lui demandent de prendre le temps nécessaire pour s'adapter aux conditions de combat. Mais aux Cigognes, l'ambiance favorable et les contacts des camarades lui permettent de foncer.

Et il fonce. Le 2 octobre, au cours d'une patrouille avec de Sevin (capitaine de la 26), Naudin et Lambotte, il obtient sa quatrième victoire : nouvelle victoire qui semble-t-il lui donne trop confiance et lui sera fatale.



Morane-Saulnier type N équipé du dispositif de tir de Roland Garros

October 1918. de part et d'autre, on sent la fin proche. Côté allemand c'est un baroud d'honneur qui donne lieu à de formidables combats. Malheur à celui qui tombe la veille de la paix. Le ciel est encombré, la circulation est très difficile. C'est la patrouille de la 26 qui a commencé. Un Spad se détache – Garros peut-être – et pique sur le groupe de Fokkers le plus proche. Deux Fokkers tombent en flamme et piquent droit vers le sol, bientôt suivis par un Spad tombant en vrille, désarmé. Garros ne rentrera plus.

À la popote, une place reste vide. La tristesse est sur les visages. Sans élever la voix, on parle du pilote disparu. De Sevin, le plus proche de Garros pendant la patrouille n'a rien vu du drame. Rien d'étonnant. Certaines situations de combat forçaient les pilotes au "chacun pour soi", meilleure manière de défendre l'ensemble de la patrouille.

De même Bozon-Verduraz, en patrouille avec Guynemer au jour fatal, ne pourra rapporter aucun renseignement sur la disparition de son chef. Isolé des siens, le pilote de chasse se perdait parfois dans les déserts de l'espace.

Gilbert, Pégoud, Garros, tous les autres, combien d'existences dont la conservation eût été précieuse, constate Fonck bouleversé par la disparition de celui qu'il admire.

Il appartient à "l'As des As" de clore le débat. Magistralement. Il se lève brusquement de table, sort sans mot dire et se dirige rapidement vers son avion toujours prêt à l'envol. Il revient peu après avec 2 nouvelles victoires : 2 Fokkers, frappés à mort, ont payé la disparition de Garros.

Peu de jours après, suivant l'avance de nos Armées, on retrouva, dans les débris de son avion, le corps mutilé de Garros. Transporté au cimetière de Vouziers, il y repose toujours.

Pour lui servir d'épithète Jean Ajalber rappela la parole de Zarathoustra :

« Mourir ainsi est la meilleure chose. Mourir au combat, et répandre une grande âme ».

Pianiste émérite, il était devenu, avant guerre, le chouchou du Tout Paris. Jean Cocteau, entre autres, était son ami.

Prisonnier des allemands, il s'évade grossièrement déguisé en officier allemand. Sérieusement dégradé en santé, rattrapé par sa myopie il se fait confectionner des lunettes en cachette afin de conserver le droit de piloter.

« **La victoire appartient au plus opiniâtre.** » Roland Garros avait fait sien cet aphorisme attribué à Napoléon Ier. Il l'inscrivait sur les hélices de ses avions : une phrase qui convient tellement bien aussi aux champions vainqueurs des tournois de Roland-Garros...! (Notes Wikipédia)



Recueilli par
André Boisnaud

Ci-contre : le SPAD S.VII de Georges Guynemer, musée de l'air et de l'espace

La suite au prochain bulletin : les exploits extraordinaires de "l'As des As" :
René Fonk

« Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faille au bout de sa parole en sachant qu'il est voué à l'oubli ». Antoine de Saint Exupéry (*Solidarité Militaire mars 2023*).

Militaire et soldat. Il y aurait-il lieu de distinguer le soldat, militaire armé pour ou en action de guerre, du militaire dans un sens plus général ? Subtile et complexe distinction qui mériterait un long développement. On ne retiendra donc ici que l'essentiel : en toutes actions, le militaire s'engage au sein de nos Armées pour servir son pays.

Motivations individuelles. Elles sont multiples. Nous dirons que le militaire s'engage avant tout, à rester fidèle aux valeurs de l'Institution qu'il s'est choisie pour servir la France : l'Armée constitutionnaliste de notre République.

Applaudi un jour, décrié le lendemain... « Tu diras à tes camarades que je suis maçon », disait à sa fille un pilote de "la 30" dans les années 60, afin qu'elle ne fasse pas l'objet de sarcasmes pouvant nuire à son enfant.

Frantz-Olivier Giesberg soulignait récemment que « *L'antimilitarisme est le pacifisme des imbéciles* ». Ceci peut paraître grossi et grossier si l'on passe sous silence les dégâts engendrés par cette philosophie, tout au long de notre Histoire et notamment depuis le 20^e siècle.

Pour se faire respecter, une nation qui veut la paix arme son armée et la respecte. «... *le soldat français est là pour servir. Pour protéger de la barbarie et de la mort les populations auprès desquelles il a été envoyé par ses compatriotes...* ». Général Christophe Gomart "Soldat de l'ombre" (AAAG Info N° 112 avril 2021).

À la question posée à Gide partant au Congo, « *Mais qu'allez-vous chercher là-bas ?* », il répondit « *J'attends d'être là-bas pour le savoir* » : illustration du volet aventure-découverte, du militaire français qui, sans idée préconçue, fera sur place ce qu'il y a de mieux à faire.

Dans les années 1950 on disait, de la France libérée du joug germanique, qu'elle avait réussi l'assimilation de sa jeunesse grâce à ses institutions civiles, religieuses et à son armée : son armée, notre grande et belle institution qui, dans une France en recherche de cohésion, maintient, encore aujourd'hui entre ses membres, l'espace hiérarchique indispensable à la survie de toute communauté.

D'Austerlitz à Dien Bien Phu, notre Armée c'est la Grande Histoire récente de notre pays à travers ses héros, ses victoires, ses défaites, ses nombreux faits d'Armes trop méconnus parmi lesquels :

Le serment de Koufra du général Leclerc «... *pour que nos belles couleurs flottent sur la cathédrale de Strasbourg...* ». 3000 km restaient à conquérir pour déloger l'Aigle Nazi de son repaire. Du désert Libyen au Monte Cassino, ils débarqueront en Provence avec 260 000 soldats français de l'empire qui iront jusqu'à Berlin, après avoir été les premiers à investir le Berghof, "repaire de l'Aigle", résidence privée d'Hitler le 4 mai 1945 ! Débarquement inconnu du discours officiel du 8 mai 2023 !

Pourtant cet exploit incroyable, lourd en pertes humaines, reconnu à l'international, restera un des plus glorieux fait militaire.

Nos aviateurs en 1939 : 567 aviateurs sont morts au combat, auxquels s'ajoutent 470 blessés (40 % des officiers navigants et 20 % des sous-officiers et hommes de troupe). Pour la même période, la Luftwaffe a perdu 664 appareils abattus par notre aviation et environ 500 de ses aviateurs,

700 autres ont été faits prisonniers.

Si courage et esprit de sacrifice n'ont pu, à eux seuls, compenser les effectifs insuffisants, nos aviateurs ont cependant fait face à la Luftwaffe, mais sans s'imposer, faute de matériels modernes et d'une doctrine d'emploi seulement adaptée à la guerre-éclair en l'absence de volet logistique. Impréparation matérielle, propagande défaitiste inoculée à notre nation "verminée" par un certain pacifisme allant parfois jusqu'aux sabotages de nos usines d'armement, ces facteurs, constitutifs de la défaite, surélèvent l'esprit de nos héros et de tous ceux qui ont fait leur devoir.

Les Anglais ont reconnu que sans l'aide de nos Ailes, leurs Terres n'auraient peut-être pas résisté à l'envahisseur.

Les Ailes de la France Libre ne comprenaient pas que le Normandie Niemen. D'autres, dont on ne parle presque jamais ont présenté, les pourcentages les plus élevés de morts pour la France lors de la 2^e guerre mondiale.

C'est le "Lorraine" qui a été chargé d'épandre, avec ses "Bostons", un rideau de fumée au ras des plages du débarquement en Normandie afin de gêner les tirs ennemis... Mission de tous les dangers, exécutée certainement la peur au ventre mais sans bavure, exploit jamais rappelé par ceux qui ont l'obligation morale du devoir de mémoire envers nos jeunes générations et qui rabâchent à longueur de papiers et de films les seuls exploits de nos Alliés.

Rappelons ici que nos aviateurs, n'hésitaient pas à bombarder en piqué les objectifs afin d'éviter les victimes civiles. À l'exemple du "Lorraine" qui, en pleine ville de Chevilly-la-Rue détruisit définitivement la centrale électrique sans causer de victimes collatérales. On parle ici du Lorraine, mais combien d'autres unités, devraient être citées.

Le militaire Français. Le développement de ce sujet nécessiterait de nombreuses autres pages pour mieux l'éclairer. Je dirai cependant que "L'uniforme moral" de fidélité à la France, que revêt le militaire dès son engagement, sera porté, s'il le faut, jusqu'au sacrifice suprême.

Il nous appartient, nous qui savons ce que sont les nôtres, ce qu'ils ont fait et font pendant les conflits qui endeuillent nos Armes et notre Nation, de faire connaître leurs actions, qu'elles soient, anecdotiques ou générales. Lorsque dans des conversations inter-génération j'avance quelques propos à ce sujet, j'ai chaque fois les mêmes regards étonnés et la même réponse ! « Ah..., je savais pas... ».

Par contre, nos Jeunes sont imbattables culturellement, lorsqu'il s'agit de ce que, de Vercingétorix à nos jours, "nous avons fait de pas bien". Ils l'ont appris à l'école.

Le général Pierre Schill, actuel chef d'Etat-major de l'Armée de Terre définit parfaitement le cœur de notre sujet :

« *Le soldat se lève car il sait qui il est* ». C'est bref, c'est net et que de nobles pensées s'en exhalent !

Fidèles à la France, nos soldats lui font honneur dans leur comportement. Faisons le connaître et reconnaître.

Georges Billa



Philippe Leclerc de Hauteclocque, plus connu comme maréchal Leclerc, signe l'acte de capitulation du Japon à bord de l'USS Missouri.

Hommage aux "toubibs coloniaux".

Toubib emprunté à l'arabe "tabib" pour médecin, et issu de l'argot militaire colonial sera généralisé dès 1920, à toute la profession.

Selon Driss Ghali « L'homme colonise comme il respire. » Nous avons donc, nous aussi colonisé. Peut-être plus que d'autres ? Avons-nous été parfaits ? Bien sûr que non. Notons que depuis la nuit des temps, le caractère expansionniste, inclus dans l'ADN de chaque peuple, y conduit sous différentes formes. Hormis sous sa forme culturelle, lente mais tout aussi "assujétrice", chaque territoire conquis l'a été plus que très rarement de façon pacifique.

Concernant nos conquêtes africaines des siècles derniers, il est à souligner que si certains ont abusé de leur force, plusieurs ont fait preuve d'un insigne courage et d'une admirable dignité face au danger. C'est le cas des "toubibs coloniaux", militaires et civils.

La médecine coloniale militaire française s'est exercée de 1890 à 1968 dans des pays tropicaux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique où tout était à créer. Médecins et pharmaciens issus des Écoles de Santé Militaire de Bordeaux et de Lyon se dispersèrent sur 11 millions de km² pour y combattre les grands fléaux endémo-épidémiques qui ravageaient les populations. Aux postes de brousse, s'ajouta une médecine prospective itinérante qui alla au cœur des foyers endémiques. Des hôpitaux furent créés dans les grands centres urbains. Plus tard, des écoles de médecine autochtones naquirent et se pérennisèrent en Facultés. Des centres de recherches spécifiques et 14 instituts Pasteur d'outremer complétèrent ce dispositif. Ainsi, au cours des guerres coloniales et des deux guerres mondiales et malgré des moyens restreints, les résultats remarquables obtenus par ses chercheurs donnèrent à la médecine coloniale ses

"lettres de noblesse". Nous retiendrons :

Alexandre Yersin, qui a isolé le bacille de la peste.
Paul-Louis Simon qui a découvert le rôle vecteur de la puce du rat dans la peste.

Girard et Robic qui, en 1932 à Madagascar, mirent au point et testèrent sur eux-mêmes le vaccin de la peste.

Jean Laigret qui en 1927 à Dakar a trouvé un vaccin contre la fièvre jaune.

Victor Le Moal, dit « Capitaine Moustique », qui a mené une lutte sans relâche contre les vecteurs du paludisme en Guinée. Chef du service d'hygiène de Conakry à partir de 1905, il fait assécher les mares, combler les troncs d'arbres et les fossés. Ses recommandations ont été reprises dans le monde entier.

Eugène Jamot, le plus souvent présenté et vénéré « vainqueur de la maladie du sommeil » en Afrique Noire.

Émile Marchoux qui a réellement révolutionné la prise en charge des malades de la lèpre en Afrique.

Albert Schweitzer, (controversé, mais ce n'est pas le seul), médecin et théologien alsacien, qui était "la seule médecine" disponible au Gabon dans les années 1910-1930 : un homme qui s'est dédié à soigner les Noirs de l'intérieur du Gabon contre la dysenterie, la lèpre et tous les fléaux tropicaux, gratuitement au péril de sa vie et de celle de sa famille. Le magazine américain Life le désigne en 1947 comme « le plus grand homme du monde ».

Parlant de la colonisation Française : « *Il n'y a ni barres d'argent à y glaner ni grand butin à recueillir ; je ne vois guère que des coups à recevoir* ». Capitaine Pierre Cupet, explorant les hauts plateaux indochinois, fin XIX^e siècle.

Texte issu "D'une contre-histoire de la colonisation française" de Driss Ghali (édition Jean Cyrille Godefroy)

Social

Cotisations : rappels

Cotisation AAAG : nouveaux tarifs à/c du 1^{er} Janvier 2024 :

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

Comme d'habitude une seule cotisation couvre le foyer.

Amicalistes affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG ci-dessus est à régler impérativement avant le 31 octobre 2023 sous peine de radiation, de notre part, à l'AG2R. L'AG2R nous informe d'une augmentation de la cotisation pour 2024 de 10,2 %.

Amicalistes non affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG ci-dessus est à régler avant la date de l'Assemblée Générale : 19 avril 2024.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Radiation : art. 17 de notre statut : Le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'Assemblée Générale de l'année en cours

Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont-elles pas évolué ? Si tel est le cas, merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, Tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.) *Ces informations confinées chez nous sont nécessaires à la gestion de nos membres.*

Elles facilitent le contact et l'aide en cas de besoin.

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'Amicale, les mardis 14 novembre, 12 décembre et 16 janvier 2024 au : 06 07 10 98 42 ou par courriel : f.hourde@la-france-mutualiste.fr

Assistances sociales

Secteurs d'Arcachon, Biganos, Gujan-Mestras, La Teste de Buch (sauf Cazaux, voir J121), Le Teich, Marcheprime et Mios : Sylvie Nicolet. Contact pour rendez-vous : Nathalie Vincent. 05 54 52 53 32 ou 06 77 84 31 18.

Ils nous ont rejoints

Vincent Bay, Alexandre Froment, Lilian le Quéré, et Daniel Reinbuchler nous ont rejoints. Soyez les Bienvenus dans notre Amicale.

Ils nous ont quittés

Bernard Chavier, André Desage, Chantal Frizon, Rolande Ramires, Marguerite Senéchal et Daniel Souverain nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par ces disparitions à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Souvenir Français

Entretien des tombes de nos soldats "Morts pour la France", c'est notamment l'une des nobles tâches que réalise "le Souvenir Français". Noble tâche qui s'inscrit dans le cadre du respect dus à nos Anciens et du souvenir de leur mémoire. Contact : Jean-Yves Carré au 06 11 04 07 19 ou 07 80 52 91 63, courriel : Famille.carre@outlook.fr

Salle des fêtes de Cazaux Samedi 16 décembre 15 heures.

Ouverture des portes à 14 heures. Fermeture dès que le quota de sécurité est atteint.

TÉLÉVISEUR 126CM
TOUR DU BASSIN EN ULM
ÉLECTROMÉNAGERS
ROTIS DE PORC
JAMBONS
BONS D'ACHATS
CORBEILLES DE FRUITS
BOURICHES D'HUITRES
PANIER GARNI
ET... DE NOMBREUX AUTRES LOTS...
AVEC JEUX POUR ENFANTS

Jus de fruits

Galettes

Café

Cidre eau

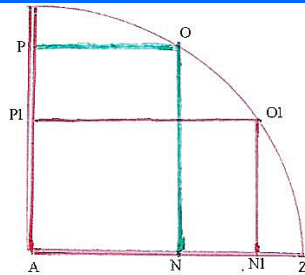
AAAAG JEUX

Un pépiniériste possède un terrain de 1046,34915 m² qui a la forme d'un quart de cercle de 73 m de diamètre.

Il décide de tracer un rectangle dans lequel il va planter des tulipes et des iris qu'il veut séparer par une claie en osier qui coûte 15 € du mètre.

Il s'arrête à 2 solutions qu'il considère esthétiques : AN = 20 m ou AN1 = 30 m

Les claies pourraient être NP ou N1P1. Quelles en sont les mesures et donc laquelle des claies est la plus avantageuse ? Et pourquoi ?



Solution du jeu 121 : "Authentique".

On trouve les 26 lettres de l'alphabet au moins une fois.

La moins facile à trouver était le « b ».

Ce texte authentique peut nous inciter à adhérer au "Souvenir Français". Voir page 6

Le monde a toujours été partagé de la sorte entre des peuples heureux oubliant dans la prospérité les vertus solides qui ont fait leur gloire et d'autres dont l'existence moins facile et plus rude contribue puissamment à développer les appétits et les ambitions.

Paul Boudet.

Chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir.

Franz Fanon.

AAAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : 05 57 52 82 19.

Mail : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79

Mail : nano.riguet@orange.fr

Site internet : www.a-a-a-g.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

AAAAG INFO N° 122 Directeur de publication : Jean Boulade

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa

Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, Jacques Bize, André Boisnaud, Willy Chiale, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou

La Crèche vivante de la Légion

Samedi 9 décembre 2023



Avec les Anciens de la Légion Étrangère de Parentis en Born
Contact : Franck Lemonier au 06 23 80 52 91

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

13 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.

accorde 20% à 40% de remise selon les pièces.

Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

IMMOBILIER sur le Bassin Sud

Membre AAAAG, **Thierry Duparc**, se propose de vous conseiller et de vous accompagner dans la vente de votre bien ou d'effectuer une estimation de votre logement, au meilleur prix du marché. 06 29 35 85 86 thierry.duparc@lafourmi-immo.com

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton 33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : Remise 10 %

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAAG à jour Remise de 10 %

aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,

La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.

Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34.

Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.

permanence 24h/24h - /7j/7j : email : cfb@bbox.fr

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.

Présentez la carte de l'AAAAG. Meilleur accueil assuré.

ON S'EST BOUGE' ! ON S'EST BOUGE' !

JOURNÉE GRILLADE

En cet automne qui n'en finit pas de naître d'un été peinant à passer le témoin, nous étions quelques 120 personnes, membres de l'Amicale et sympathisants, venus passer un agréable moment sous les toiles protectrices des rayons généreusement octroyés par le maître de notre univers.



Dans la chaleur !

Dès l'apéritif, ambiance retrouvailles : moments exceptionnels où amitié se conjugue avec solidarité : « Quel plaisir de se revoir... depuis le temps... alors comment vas-tu ?... et François... t'as des nouvelles ?... »

Au repas, melon et sa chiffonnade de jambon précéderent la grillade accompagnée des frites de nos "friteurs" brevetés : bravo ! Les fromages sur lit de mâche et l'omelette norvégienne, complétèrent cet agréable repas.

Encore une fois, notons la qualité du service. Notre belle équipe de bénévoles aussi dévoués que compétents, des fourneaux au service à table, a été parfaite. Sans grossir le trait : ce que vous faites est inestimable. Merci encore.

Pour l'animation, "Bibi" nous a sorti, sans que sa mémoire n'ait failli, (chapeau !) un beau texte de son cru et le "Je



Samedi 30 septembre 2023



La chorale

Le service

sais" de Gabin, très applaudi aussi. Pascal nous fit sa tombola-show, comme lui seul sait le faire, avant que notre "chorale" nous gratifie de pépites de Julien Clerc et de Joe Dassin : "Le temps passe, ce n'est rien" et "Le café des trois colombes", où les premières amours ne durent pas toujours, mais toujours... on s'en souvient !

On se souviendra aussi de cette belle journée.

Forum des Associations 2023

Pour son 31^{ème} anniversaire, les contacts chaleureux que nous avons eus laissent à penser que notre présence a été porteuse d'avenir.

Accompagnés de leur famille, nous avons eu l'honneur de recevoir la visite du colonel Pierre Charrier, commandant la B.A. 120 de Cazaux, ainsi que celle du Lieutenant Emmanuel, porte drapeau de la Base.

Merci de nous avoir consacré des instants pour échanger, au plan "Armée-Nation" : la raison première de nos fondements, se voit ainsi confortés des liens qui nous unissent.

Notre joyeuse équipe : Sauveur, Christian, Philippe, Jean-Louis et René, vice president.



Samedi 2 septembre 2023

La Bretagne d'île en île

Sur ce magnifique voyage, nous étions dix-sept amoureux de la Bretagne et, la météo aidant, nous avons été gâtés en tous points : du haras de Lambale à cet inoubliable sentier des douaniers, de la côte de granit rose que l'on ne décrit plus, à l'incroyable île de Bréhat, qui, malgré son "presqu'à terre" est vraiment une pièce maîtresse du caractère maritime breton. Morlaix la médiévale, Brest et sa rade en bateau d'où l'on découvre la forteresse quasi imprenable du château, Ouessant la légendaire, Vanne et ses maisons typiques à pans de bois, le golfe du Morbihan et l'île aux Moines, Quiberon, Carnac...

Que de superlatifs... ? Mais mérités. Tout ceci a été effectué avec un guide passionnant et une bonne hôtellerie pour les moments de repos !

Nous avons rencontré deux anciens de l'AAAG : Mme Landeau de Paimpol et Mme et M. Brazo de Brest !

Jacques Demuth



Du 1er au 06 septembre 2023